

GII.1.2 Processus, acteurs et débats de la mondialisation :

Instructions officielles :

Les processus engagés dans le fonctionnement de la mondialisation recouvrent les grandes **modifications de la division internationale du travail (DIT) et du système de régulation des échanges** au cours des trois dernières décennies. La mise en circulation de produits mondiaux s'appuie sur la **libéralisation progressive du commerce international** et l'abaissement des barrières douanières, sur la **spécialisation productive des territoires**, mais aussi sur la **financiarisation de l'économie**, l'émergence de marques mondiales et la constitution d'empires commerciaux.

Si les principaux opérateurs des processus de mondialisation appartiennent au **secteur privé (firmes transnationales et leur cortège d'entreprises sous-traitantes)**, **les acteurs publics (groupements supranationaux, États)**, et **les membres de la société civile** jouent également un rôle crucial dans les processus de mondialisation. Par leur action législative ou réglementaire, les institutions facilitent ou au contraire créent des obstacles à l'entrée sur leur territoire de produits mondiaux. Par leur effort de formation de la main d'œuvre et leur encouragement ou non à l'innovation, ces institutions confortent la compétitivité actuelle et future des territoires.

Des stratégies visant à renforcer un avantage comparatif ou à capter un segment de production sont élaborées sur une base nationale ou sur des territoires plus fins (régions, ensembles locaux). Les acteurs de la société civile (syndicats ou associations de consommateurs par exemple) s'approprient également les problématiques liées à la mondialisation, soulignant l'inégalité des termes des échanges ou la concurrence exercée par les territoires produisant à bas coût.

On peut donc analyser l'appropriation différenciée des enjeux de la mondialisation par les acteurs et souligner combien le processus de mondialisation est producteur d'inégalités.

Introduction :

Après une étude sur un produit de la mondialisation, le cours appelle à une généralisation pour mettre en évidence les processus et les acteurs de la mondialisation.

La mondialisation est un mot polysémique pour lequel il est difficile de donner une définition univoque et définitive. Cependant on peut noter quelques éléments communs aux multiples définitions proposées :

- **l'ancienneté du phénomène d'élargissement géographique et d'accroissement des échanges** du territoire local à l'espace mondial. **(Carte 1p 101)**

- **l'accroissement des interactions** entre les différents territoires et peuples de la Terre,
- la **diffusion du modèle capitaliste** en particulier dans ces aspects juridiques, financiers (les marchés) et organisationnels (les centres de décisions).

- **l'uniformisation** des comportements par l'émergence d'une « culture-monde »...

Si la mondialisation est phénomène ancien, on constate que la seconde moitié du XXe siècle a été marquée par une accélération des processus d'intégration des territoires dans un espace mondialisé. Ces nombreux processus sont générés par différents acteurs qui se partagent en trois grandes familles :

- **les acteurs économiques privés** et tout particulièrement **les firmes multinationales**,
- **les acteurs publics et les institutions économiques internationales** qui agissent comme des régulateurs favorisant ou limitant la mondialisation des territoires,
- **les acteurs de la société civile** parmi lesquels on peut distinguer les consommateurs, les ONG, les organisations politiques et syndicales.

Comment les différents acteurs spatiaux génèrent-ils des mécanismes (processus) favorisant la mondialisation des territoires ?

I. Des processus favorisant l'émergence d'espace mondialisé.

1. Le rôle décisif des évolutions technologiques.

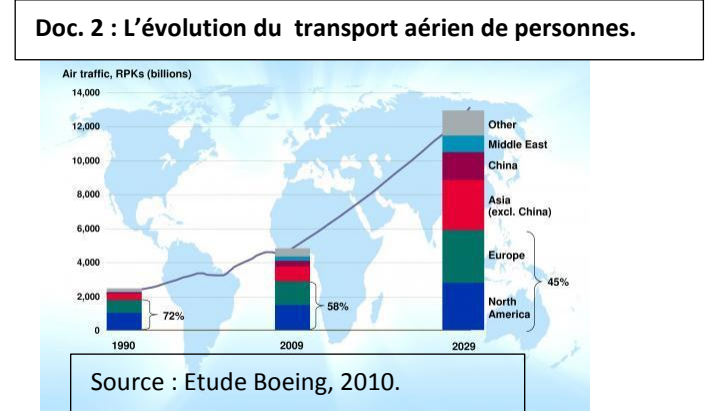
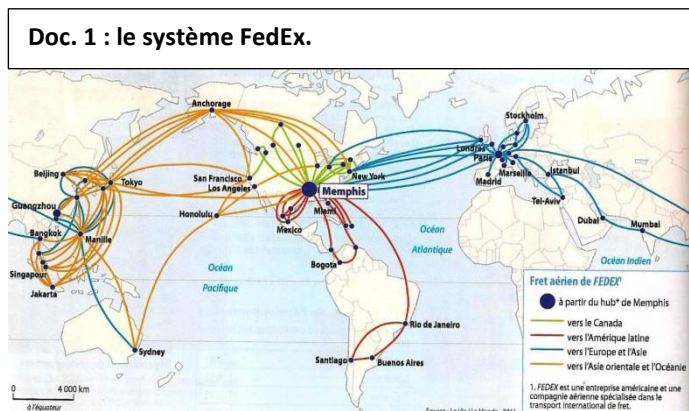
Doc Repère p100 :

a. Révolution des transports.

Les évolutions technologiques dans le domaine des transports ont considérablement influé sur la mondialisation des territoires. En effet, plusieurs facteurs ont favorisé la multiplication des échanges :

- La réduction des temps de déplacement pour les hommes comme pour les marchandises. Cette réduction conduit à raisonner non plus seulement en tenant compte des distances mais le temps de déplacement.
- La baisse des coûts de transport.
- la multiplication des destinations desservies par les voies aérienne ou maritime.

L'exemple du transport aérien :



Dans le domaine du transport aérien, deux constats peuvent être observés :

-Les entreprises de Fret aérien comme FedEx sont devenues des acteurs de la mondialisation en proposant des services de fret internationaux. Leur fonctionnement en Hubs et en spokes (nœuds et rayons) leur permettent de couvrir de vastes espaces. La compagnie utilise 6 hubs aériens, 375 aéroports secondaires et 1250 centres logistiques locaux. L'entreprise créée en 1971 comptait alors 14 petits appareils de transport dédiés au marché américain. Elle possède aujourd'hui plus de 650 appareils et livre chaque jour 4 millions de colis représentant 4 millions de tonnes de Fret par an (aérien et routier) et génère 48Md\$ de Chiffre d'Affaires.

- Le transport mondial de passagers a doublé en 20 ans passant de 2 à 4 milliards de voyageurs transportés. Les perspectives de croissance sont élevées puisque les spécialistes de l'aéronautique prévoit un triplement du marché en particulier lié à l'essor du marché asiatique (6 Milliards de passagers en 2029).

L'exemple du transport maritime :

Graphique 3.7 Coût du fret en pourcentage de la valeur des importations: tendance à long terme (1980-1989, 1990-1999 et 2000-2009) (pourcentages moyens par décennie)

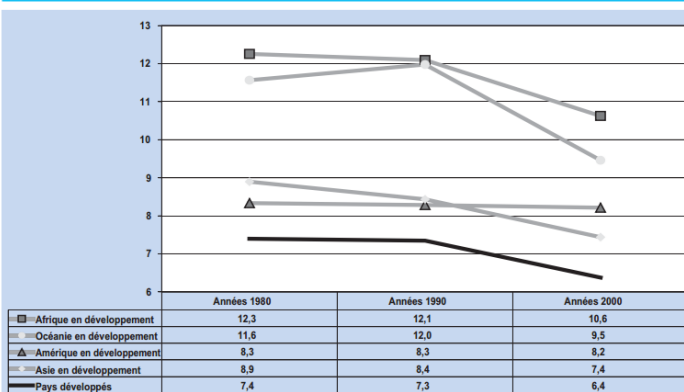


Tableau 3.8 Tonnes de fret transportées par tonne de port en lourd (tpl) de l'ensemble de la flotte mondiale, diverses années

Année	Flotte mondiale (en millions de tpl au 1 ^{er} janvier)	Tonnage transporté (en millions de tonnes)	Nombre de tonnes transportées
1970	326	2 566	7,9
1980	683	3 704	5,4
1990	658	4 008	6,1
2000	799	5 984	7,5
2006	960	7 700	8,0
2007	1 042	8 034	7,7
2008	1 118	8 229	7,4
2009	1 192	7 858	6,6
2010	1 395	8 408	6,0

Source: Calculs effectués par le secrétariat de la CNUCED à partir de données de la CNUCED sur le trafic maritime (en tonnes) et de données de IHS Fairplay sur la flotte mondiale (en tpl).

Le transport maritime représente aujourd'hui près de 9 Md de tonnes de produits transportés par environ 50 000 navires. Le commerce maritime représente près de 90% des échanges internationaux de marchandises en tonnage. On constate un quadruplement des volumes transportés depuis 1970. Cela s'explique par l'accroissement de la taille des navires et en particulier des porte-conteneurs et par une baisse des coûts de transport, en particulier dans les pays développés. Aujourd'hui, le coût du transport ne représente pas plus de 6 à 10% de la valeur du produit transporté.

b. La révolution médiatique. (Repère p100)

Plusieurs révolutions médiatiques ont eu un effet sur la mondialisation. Les premières, la télégraphie puis la téléphonie ont permis la diffusion des informations à l'échelle transcontinentale dès le XIXe siècle.

La généralisation des systèmes de télécommunication a profondément accentué la mondialisation des échanges. Désormais, **les entreprises utilisent l'Internet pour investir sur les marchés financiers, passer des commandes, produire des services internationaux (télétravail, produits médiatiques, informations, logiciels...)**. Il est donc impossible de dissocier la mondialisation de l'économie et les **NTIC (Nouvelles Technologie Information et de la Communication)**.

En quelques années, ces technologies ont donné naissance à des groupes mondiaux comme Google, entreprise née en 1998 et devenue en 16 ans, la 15^e entreprise mondiale en valeur (capitalisation de 212 Md\$).

L'essor des groupes médiatiques ou de télécommunication est très rapide. Ces acteurs contribuent à la diffusion de **produits universels** (musique, cinéma, mode vestimentaire, événements sportifs...) qui participent à l'uniformisation des pratiques culturelles et donc à l'idée de **l'émergence d'une culture mondiale**.

2. Les échanges internationaux

a. Une croissance spectaculaire des échanges.

Analyse du graphique doc.3 p 101.

Q1. Qualifiez la croissance du commerce selon les périodes :

- 1948-1963 : faible
- 1963-1993 : accélération
- 1993-2010 : forte

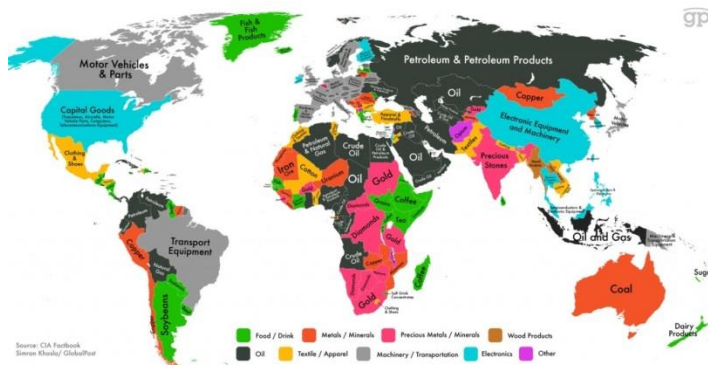
Q2 : Evaluer la valeur totale des échanges en 1948, en 1970 et en 2010.

Q3 : Comment expliquer un tel essor du commerce mondial ?

R2 /R3 : Le commerce mondial de marchandises est passé en valeur de 59 Md\$ en 1948 à plus de 1 000 Md\$ en 1970 pour atteindre 12 178 Md\$ en 2009 et près de **18 000 Md\$ en 2012**, il faut ajouter **le commerce mondial des services** qui progresse encore plus rapidement pour atteindre **4 250 Md\$ en 2012**. (Source : wto.org in rapport 2013 sur le commerce mondial).

Selon la Banque mondiale, la production mondiale de richesse (PIB mondial) en 2012 était de 72 900 Md\$, le commerce international de biens et services représente donc environ 30% de la création totale de richesse. Les **combustibles et les matières premières extractives** représentent plus de **4 000 Md de \$**, les **matières agricoles** environ **1 200 Md\$** et les **produits manufacturés plus de 12 000 Md\$ soit 2/3 des exportations**.

b. La Division Internationale du Travail.



La carte ci-contre montre les principales exportations de chaque pays. Cette carte permet de mettre en évidence un principe économique lié à la mondialisation, **la division internationale du travail (DIT)**. Cette expression définit **la spécialisation économique des états** qui mettent à profit des ressources et des capacités.

Les pays développés valorisent le haut niveau de formation de leur population et exportent des produits nécessitant un haut niveau de recherches et de développement (aéronautique, machinerie...)

Certains pays en développement et notamment les **pays émergents** occupent une place prépondérante dans la **production de biens de consommation**. A ce titre, ils sont souvent qualifiés de Pays Ateliers. **La Chine et l'Asie du Sud-est** sont souvent qualifiées de « **nouvel atelier du monde** ».

Les PED en situation intermédiaire et les PMA s'intègrent souvent au commerce mondial en fournissant des matières premières extractives ou agricoles.

Les entreprises profitent pleinement du principe de DIT. En effet, elles adaptent leurs stratégies d'implantation en fonction de plusieurs critères :

- la stabilité politique des états,
- le coût de la main d'œuvre,
- le coût d'investissement,

- la qualité de la main d'œuvre,
- la disponibilité des ressources (matières premières minérales, matières agricoles, énergie...)
- l'existence d'un marché de consommation,
- la concurrence internationale...

L'ensemble de ces facteurs explique les processus d'évolution de la production mondiale. Elles peuvent choisir de **délocaliser** leurs activités vers des pays étrangers.

La plupart des entreprises pratiquent **la segmentation** de leur production dans diverses unités de production parfois situées dans des pays différents. Cela a plusieurs conséquences :

- **26 % du commerce mondial** concernent des **biens intermédiaires (pièces et composants)**, c'est-à-dire des produits entrant dans la composition de produits de consommation.

- **1/3 du commerce mondial total est généré par les échanges interentreprises**. Les grandes entreprises possèdent **des filiales ou** utilisent les services **de sous-traitants qui** fournissent des pièces ou des composants à des **firmes multinationales** qui les assemblent dans une usine d'un pays tiers (ex : **Foxconn**).

Les difficultés rencontrées pour s'approvisionner, contrôler la qualité de fabrication de ses produits, l'évolution des coûts de production, de transport ou des changements géopolitiques peuvent, à l'inverse, pousser une entreprise à **relocaliser** une partie de ses activités dans son pays d'origine.

3. La diffusion du modèle capitaliste.

a. un processus ancien. (doc. 1 p 101)

Comme le montre la carte, l'économie mondiale a connu trois stades de développement du capitalisme.

- **un capitalisme ancien** stimulé par les grandes découvertes et ayant généré l'essor de l'Europe à partir du XVI^e siècle.

- **un transfert vers les EU** du centre d'impulsion de l'économie mondiale **après la 1^{ère} GM**,

- **une extension du modèle capitaliste** vers l'Asie et les autres pays du sud **à partir des années 1970**.

Le modèle capitaliste a généré la concentration de richesse et des centres de décisions dans des **villes mondiales** devenant **des centres d'impulsion de l'économie mondiale**.

Doc.2 p 101.

Le cas de la Chine est emblématique de la généralisation du modèle capitaliste. Comme le montre la caricature de Chappatte de 2007, la Chine reste officiellement un régime communiste mais sous l'impulsion de Deng Xiao Ping, elle s'ouvre à l'économie capitaliste, en autorisant l'implantation d'entreprises internationales puis en développant des multinationales puissantes dans les secteurs stratégiques (pétrole, banque/finance, énergie, industrie électronique...). Le succès du modèle chinois est impressionnant le pays s'est hissé en moins de 40 ans au 1^{er} rang des pays exportateurs avec près de 11.5% des échanges mondiaux en valeur.

b. fondé sur le libre-échange. (Repère B p102)



La carte ci-contre témoigne de la multiplication des zones de libre-échange qui se développent principalement dans un cadre continental. Le processus d'intégration des états est variable, il va de simples accords de libre circulation des marchandises (ALENA/NAFTA) à une union économique et monétaires (UE).

Des accords de libre-échanges transcontinentaux sont en cours de discussion. Ainsi l'UE) travaille sur un accord de libre-échange avec les Etats-Unis (**PTIC/TAFTA** en anglais) : Partenariat Transatlantique d'Investissement et de Commerce).

Repère B p102 :

Les 4 grandes principales associations de libre-échanges (UE, ALENA, MERCOSUR, ASEAN) représentent 1,8 Md d'habitants (25% humanité) et produisent 60% du PIB mondial. Le libre-échange est donc un moteur de la mondialisation.



Figure. 1

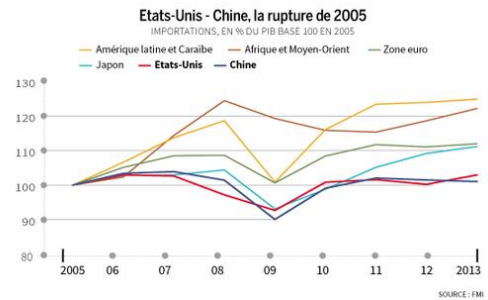


figure.2

Durant la période 1987-2007, on constate que **les échanges commerciaux internationaux se sont accrus très rapidement au rythme de 7.1% par an** soit deux fois plus vite que la progression du PIB mondial (3,8%). Cela signifie que l'économie mondiale a été stimulé par les exportations. Le rôle du GATT puis de l'OMC a été essentiel dans ce processus. L'organisation mondiale du commerce a favorisé la baisse des tarifs douaniers dont la moyenne s'établit aujourd'hui à moins de 5% du prix des produits échangés et a favorisé la suppression des entraves administratives aux commerces de marchandises (harmonisation des normes, interdiction des subventions versées aux producteurs nationaux...).

Depuis la crise de 2008, on constate un ralentissement de la croissance des échanges mondiaux. Plusieurs éléments peuvent expliquer ce changement :

- la réorientation de l'économie des pays émergents vers la satisfaction de leur marché intérieur qui les conduit à être moins actif sur les marchés internationaux (Chine, Inde...)
- des crises politiques qui nuisent aux échanges internationaux (crise ukrainienne)
- le ralentissement économique de l'UE qui a longtemps été un des principaux acteurs du commerce mondial.

La mondialisation se caractérise donc par un accroissement des échanges et des partenariats internationaux qui sont l'œuvre d'acteurs différents.

II. Les acteurs de la mondialisation :

1. Le rôle des firmes multinationales (FTN) ou Firmes Multinationales

a. Définition et chiffres :

Une FTN ou *société mère* est une **entreprise développant son activité à l'échelle internationale** à travers la présence **de filiales** productives ou commerciales dans plusieurs Etats différents. Les FTN conservent cependant « un fort ancrage national ou binational de nature économique (vente), industrielle (production), technologique (recherche), culturelle ou géopolitique » (Laurent Carroué).

Environ 90 000 entreprises correspondent à cette définition des FTN, elles posséderaient plus de 1 000 000 filiales, emploieraient 75 M de salariés et génèreraient plus de 20% du PIB mondial. Les FTN domine le commerce mondial. L'organisation interne des FTN (segmentation de la production, sous-traitance, échanges de services) génère 30% du commerce mondial et plus **de 2/3 des échanges internationaux seraient induits par les FTN**.

Le poids des FTN est croissant puisqu'en 1980, la CNUCED estimait qu'il y avait 7 000 FTN dans le monde. Par leur chiffre d'affaires et leur investissement, les FTN sont des acteurs majeurs de l'économie mondiale.

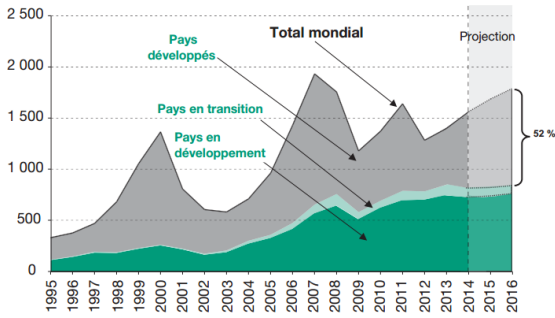
b. IDE et grandes entreprises.

Tableau 2. Choix d'indicateurs de l'IED et de la production internationale, 2013 et certaines années

Poste	Valeur aux prix courants (En milliards de dollars)				
	1990	2005-2007 (moyenne d'avant la crise)	2011	2012	2013
Entrées d'IED	208	1 493	1 700	1 330	1 452
Sorties d'IED	241	1 532	1 712	1 347	1 411
Stock intérieur d'IED	2 078	14 790	21 117	23 304	25 464

Les IDE sont les **Investissements Directs Etrangers**. Ce sigle désigne les capitaux investis par une entreprise dans un pays tiers (rachat d'entreprises, création de filiales...). **En 2013**, les IDE représentaient une valeur cumulée de **25 464 Md \$**. Les **nouveaux investissements** à l'étranger représentaient près de **1 450 Md\$**.

Figure 1. Entrées d'IED, à l'échelle mondiale et par catégorie de pays, 1995 2013 et projections pour 2014 2016
(En milliards de dollars)



Source: CNUCED, World Investment Report 2014.

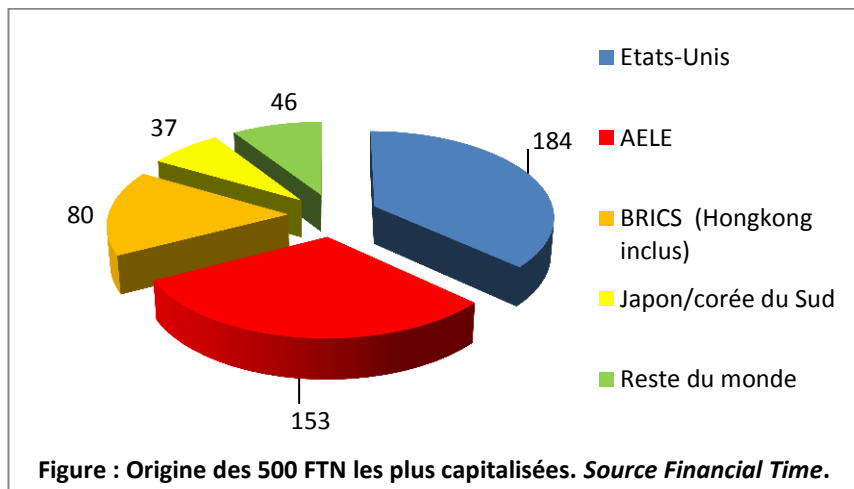
L'économie mondiale est donc de plus en plus financiarisée.

Les Investissements se font quasiment autant dans les pays développés que dans les pays en développement.

Les grands groupes internationaux et en particulier **les banques** sont les principaux investisseurs.

Les actionnaires souhaitent une rentabilité maximale de leur investissement et réclament **une optimisation** de la gestion de leurs entreprises ce qui explique la stratégie de baisse des coûts qui favorise **les délocalisations**.

c. Les FTN se concentrent dans les pays du Nord et se développent dans les pays émergents (carte p103)



Les FTN conservent un caractère national car :

- elles sont généralement **cotées sur une place boursière de leur pays d'origine**.
- elles conservent **leur siège social** dans leur pays d'origine.
- elles **réalisent et localisent une part importante de leur chiffre d'affaires leurs emplois** dans leur pays d'origine.
- elles concentrent leurs activités de **Recherches et Développement (R&D)** dans leur pays d'origine.

Figure : Origine des 500 FTN les plus capitalisées. Source Financial Time.

En 2013, $\frac{1}{3}$ des 500 plus grandes FTN (classées selon leur chiffre d'affaires) sont issues de la Triade. Avec 184 entreprises parmi les 500 plus grandes firmes mondiales, les EU restent encore le principal pays d'origine des multinationales. 10 des 15 premières FTN mondiales par la capitalisation sont issues du territoire américain. Les bourses de New-York (NYSE et NASDAQ) capitalisent à elles seules près de 40 % de la capitalisation boursière mondiale. Les entreprises européennes représentent 30% des plus grandes FTN (153/500).

La part des FTN issues des pays émergents est croissante. Ainsi 45 des 500 plus grandes FTN sont chinoises ou hongkongaises. Cette évolution très récente témoigne de l'intégration rapide des émergents dans la mondialisation.

Le chiffre d'affaires des grandes FTN dépassent souvent le PIB des états. Ces entreprises disposent donc d'une forte influence et peuvent agir auprès des gouvernements et des institutions internationales pour obtenir des garanties ou influencer les législations et les politiques fiscales. Elles pratiquent « **l'optimisation fiscale** » en multipliant localisant une part de leurs activités dans des « **paradis fiscaux** ».

Exxon vs Autriche



Walmart vs Iran



Nestlé vs Slovaquie.



Source : le Journal du Net, infographie réalisée à partir des CA et PIB de l'année 2008.

d. Quelles stratégies pour les FTN ? L'exemple de Wal-Mart : (P104-105)

<http://corporate.walmart.com/our-story/our-business/locations/>

1°) La conquête d'un marché national :

Doc1/4 p 104-105 :

Wal-Mart est une entreprise née en 1960. Les FTN comme WM se développent d'abord dans un périmètre national qui demeure souvent leur marché principal. Elles maintiennent aussi **leur siège social** dans leur berceau historique, ce qui explique que le siège social de WM soit situé dans une petite ville de l'Arkansas, Bentonville.

Aujourd'hui, le chiffre d'Affaires de WM est 5 fois supérieur à celui de son premier concurrent américain. Cette position dominante acquise durant les années 1960-1980 lui a permis de s'internationaliser. En 2011, les EU abritaient près de 50 % des magasins (40 % en 2014) qui représentaient 2/3 des emplois et 74% du CA. Cette part est décroissante mais **le marché américain reste primordial pour le groupe.**

Locations at a glance	
Total retail units on October 31, 2014	11,156
Walmart U.S.	4,344
Sam's Club	643
Walmart International	6,169

2°) L'expansion internationale : L'entreprise connaît une phase d'expansion (rapide) et internationalise son implantation. **Depuis 1990**, l'entreprise a ouvert plus de 6 000 centres commerciaux dans 27 pays du monde. (Chiffres du 31 octobre 2014)

Le choix d'implantation suit une logique simple :

- **Conquête des marchés voisins** (Canada, Amérique latine)
- **Rachat de concurrents** comme Asda au Royaume-Uni.
- **L'implantation sur les marchés asiatiques** à fort potentiel de croissance (Japon, Inde, Chine)
- **Conquête de marchés récents** (Afrique anglophone et plus largement le Sud-Est africain)

L'entreprise est donc devenue un géant du commerce, son chiffre d'affaires pour l'année 2014 s'élève à 474 Milliards de \$. En 54 ans, l'entreprise familiale est donc devenue l'une des plus puissantes FTN du monde. La famille Walton qui détient la majeure partie du capitale de l'entreprise est considérée comme la famille la plus riche du monde, sa richesse est évaluée à plus de 110 Milliards \$ en 2014.

3°) S'adapter aux évolutions du marché.

Comme tous ses concurrents traditionnels, l'entreprise WM a dû s'adapter à l'essor du commerce en ligne et à la concurrence d'entreprises comme Amazon qui ont investi le marché avant elle.



La plate-forme de vente en ligne de Walmart enregistre plus de 45 millions d'achats chaque mois et propose ses services dans 11 pays.



L'entreprise participe aux opérations traditionnelles de promotions du e-commerce comme le « **Cyber Monday** ». Comme le montre le document ci-contre durant la période de fin novembre et du début décembre 2014, le site Internet Walmart.com a enregistré plus de 1.5 Md de pages vues en 5 jours. Pour les chaînes de supermarchés, le passage au e-commerce est un impératif pour maintenir leurs positions et faire face à la concurrence.

4°) L'internationalisation de la chaîne d'approvisionnement.

Texte 2 p104 + Doc 4 p105 : Travail maison

Q1 : Relevez les éléments qui font de WM un acteur de la mondialisation des échanges.

Q2 : En quoi la stratégie d'approvisionnement de Walmart s'inscrit-elle dans la DIT (Division International du Travail) ? Définition p 102.

Q3 : En quoi cette stratégie comme aux FTN du secteur commercial influence-t-elle sur l'économie nationale des EU?

[Correction du travail maison sur Walmart.](#)

5°) Faire face aux obstacles aux développements :

- **Les limites géographiques du développement :**

Texte 5 p 105 : Quels éléments limitent le développement de W-M sur le marché européen ?

- **l'opposition syndicale.** L'entreprise est souvent présentée comme un anti-modèle de gestion humaine. L'existence d'une forte tradition syndicale peut expliquer le choix de délaissier un marché comme en Allemagne.

- **la concurrence de grands groupes de distribution** comme en Allemagne ou en France.

- **une législation contraignante** : Les restrictions des horaires d'ouverture, les obligations de fermeture hebdomadaire (travail du dimanche interdit) et les contraintes en matière de droit du travail sont des obstacles au développement en Europe (salaire minimum, paiement des heures supplémentaires..).

- **Une entreprise inhumaine ?**

- **Des salariés pauvres** : Aux E-U, le salaire horaire moyen chez Walmart est inférieur à 12\$/h. En moyenne, un salarié à plein temps (34h/s) touche 15 000 \$/an. Ce salaire est très inférieur aux salaires nécessaires pour permettre à une famille de vivre. Beaucoup de salariés sont donc en situation de pauvreté et touche des aides sociales complémentaires.

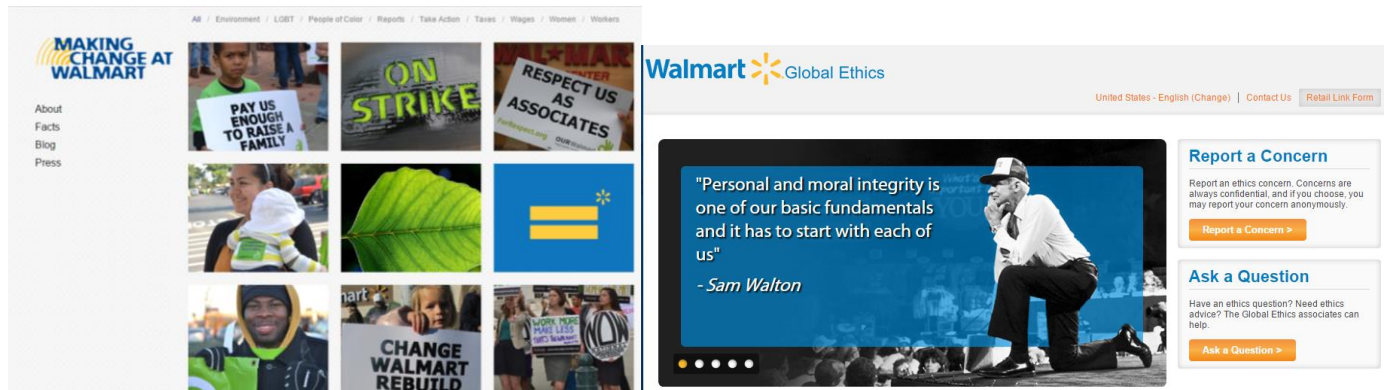
- **Une politique antisyndicale** : Les managers des magasins sont généralement le statut d'associés. A ce titre, ils sont en grande partie rémunérés sur les résultats. Ce management les conduit à limiter les mouvements syndicaux.

- **Faire face à une opinion publique hostile.**

Documents : Captures d'écran de deux pages Internet.

makingchangeatwalmart.org

<https://walmartethics.com/>



Walmart comme de très nombreuses FTN fait l'objet de critique pour ses pratiques commerciales, salariales et son recours à la sous-traitance.

Le site makingchangeatwalmart.org s'est donné pour mission d'obliger l'entreprise à changer ses méthodes de management en menant des campagnes de boycott ou de soutien aux mouvements sociaux. C'est une pratique de plus en plus fréquente menée par des ONG qui peut avoir un réel impact sur l'image de l'entreprise et son comportement.

Face à ses attaques, les FTN ripostent en créant des fondations à vocation humanitaire, en soutenant des programmes de développement dans les pays du Sud et en communiquant sur leur « éthique ». Le document en haut à droite est une capture d'écran du site walmartethics.com dont la mission est de promouvoir les engagements moraux pris par les dirigeants de l'entreprise. Ces engagements ont par exemple, « la promotion du bien-être dans l'entreprise », le « respect des législations sur le travail », « la condamnation du travail des enfants »...

Cependant, l'entreprise peine à faire appliquer ses engagements auprès de ses fournisseurs.

L'incendie en novembre 2012, d'un atelier de textile du Bangladesh travaillant pour Walmart qui a fait 112 morts ou les révélations sur du travail forcé d'immigrés mexicains aux EU ont conduit à une vaste campagne médiatique contre le groupe.

<http://www.courrierinternational.com/article/2012/11/27/walmart-du-sang-sur-les-mains>

<http://www.courrierinternational.com/article/2012/07/10/travail-force-chez-un-sous-traitant-de-walmart>

Les FTN ont fortement modifié les règles de production et les échanges à l'échelle planétaire. Par leur puissance économique et leurs stratégies d'implantation, elles sont des acteurs majeurs de la mondialisation.

2. Les acteurs publics et les institutions économiques internationales

Les Institutions internationales et les Etats agissent comme des régulateurs favorisant ou limitant la mondialisation des territoires.

a. L'action des Institutions internationales:

- **l'OMC** depuis 1995, l'organisation mondiale du commerce œuvre pour favoriser la libre-circulation des marchandises. Espace de dialogue entre plus de 180 pays du monde, elle favorise les accords multilatéraux.

- **OIT : Organisation Internationale du Travail** est une structure paritaire (syndicat/patronat) rattachée à l'ONU et qui est chargée de veiller au respect des réglementations en matière de droit du travail. Cette structure est avant tout un observatoire et n'a que peu de pouvoir. OIT cherche donc à améliorer les conditions de travail et à réduire les inégalités salariales internationales.

b. L'action des Etats :

Les choix sociaux mais surtout législatifs des états sont prépondérants dans le processus de mondialisation. Les accords de libre-échange se sont multipliés et ont conduit à une ouverture des frontières et à l'abandon de mesures protectionnistes (taxes, normes, réglementations administratives, contrôles des entrées).

En matière juridique, les états favorisent ou non l'intégration de leur territoire à la mondialisation en simplifiant ou en complexifiant les conditions d'installation d'entreprises étrangères, la circulation financière mais aussi le droit du travail.

Doc. 2 p101 : Analyse de la caricature.

Enfin, la stabilité politique et les orientations géopolitiques des Etats conditionnent leur attractivité. Certains territoires, longtemps exclus de la mondialisation pour des modèles politiques comme la Chine ou le Vietnam, sont devenus des espaces mondialisés attirant les investissements internationaux ou les touristes et fournissant une part importante du commerce mondial.

Repère B p 102

Enfin, la création du G6 devenu G8 et élargi au G20 en 2009, elle le signe d'une volonté de mettre en place une gouvernance économique interétatique. **Les Pays du G20 représentent 3 Milliards d'habitants et produisent 87,5% du PIB.**

3. Des acteurs qui mettent la mondialisation en débat :

a. Deux grands modèles différents de pensée.

Les débats autour de la mondialisation ne sont pas tant sur la remise en cause de ce phénomène mais sur l'adaptation des règles internationales dans le but de rendre ce processus moins inégalitaire. Deux grandes tendances émergent :

- **les partisans du libéralisme** qui pensent que la régulation des échanges se fait naturellement en fonction de « la loi du marché ». Cette autorégulation peut se faire brutalement et provoque des crises.

- **les altermondialistes** dont le discours est aussi bien social qu'environnementaliste. Pour ce courant, une régulation des échanges et la mise en place de normes environnementales et sociales internationales sont indispensables.

b. L'attitude des consommateurs :

Un grand nombre de pays est entré dans un mode **de consommation de masse** fondé sur l'achat de biens manufacturés et la consommation de services. Les consommateurs, par leur choix de consommation peuvent modifier un marché et développer des alternatives comme le commerce équitable, la consommation alimentaire locale (les « locavores » terme créé en 2005 et désignant des individus ne consommant que des produits locaux), la consommation de produits biologiques.

Selon leur attitude, leur pouvoir d'achat et leurs préférences culturelles et politiques, les consommateurs adoptent donc des comportements différents et agissent sur la circulation mondiale de biens et de services.

c. Les ONG, les organisations politiques et syndicales.

Comme nous l'avons vu avec l'exemple de Walmart, les ONG et les syndicats agissent comme des groupes de pression pour obtenir un changement d'attitude des entreprises ou des états. La pratique du boycott ou la mise en place de campagne de presse, de pétitions peuvent infléchir le comportement d'une entreprise et la conduire à modifier sa stratégie (changement de fournisseurs, relocalisation industrielle...).

Conclusion : Si la mondialisation a indéniablement contribué à l'enrichissement général des sociétés, elle génère des inégalités économiques et sociales se traduisant par une inégale intégration des territoires **(GII.2.2)**. Ces inégalités territoriales sont paradoxalement devenues des moteurs de la mondialisation.